

# Du regard rétrospectif à la prospective: Comment l'évaluation peut nous aider à nous préparer à des avenir incertains

Résumé de la discussion EvalforEarth

MAI 2026

## RÉSUMÉ

Cette discussion EvalforEarth a exploré comment l'évaluation peut mieux s'appuyer sur les perspectives d'avenir, en particulier dans les contextes de la sécurité alimentaire, de l'environnement et du développement agricole. La discussion est partie d'un constat commun selon lequel l'évaluation a traditionnellement été la plus efficace pour expliquer ce qui s'est passé, ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné, pour qui et pourquoi. Cependant, de nombreux programmes opèrent aujourd'hui dans des contextes marqués par la volatilité climatique, le stress écologique, l'insécurité alimentaire, les conflits, l'incertitude politique, les ressources limitées, les changements technologiques et l'évolution des attentes sociales. Dans ces conditions, l'évaluation doit aider les décideurs à donner un sens au changement, à réexaminer leurs hypothèses et à ajuster leurs stratégies à mesure que les réalités évoluent.





Un thème central de la discussion a été la distinction entre prospective et prédiction. Plutôt que de tenter de prédire un résultat unique, la prospective aide les évaluateurs à explorer l'incertitude de manière plus structurée en identifiant les risques et opportunités émergents, en examinant les signaux faibles et en réfléchissant à la manière dont différents futurs pourraient influencer les décisions actuelles. Les participants ont réfléchi à la manière dont des outils tels que l'analyse prospective, les scénarios, l'analyse causale par couches, le triangle des futurs, les trois horizons, le « wind-tunnelling » et le « backcasting » peuvent aider les processus d'évaluation à devenir plus adaptatifs, plus réfléchis et plus réactifs au changement.

La discussion a également soulevé d'importantes mises en garde. Plusieurs intervenants ont souligné que l'évaluation éclairée par l'avenir ne devait pas devenir un simple ajout superficiel ou un exercice générique de boîte à outils. La valeur de la prospective dépend moins des outils eux-mêmes que du jugement nécessaire pour déterminer quand la réflexion sur l'avenir est pertinente, à quel point elle doit être intégrée et quels types de décisions elle est censée soutenir. La discussion a souligné l'importance des connaissances locales, des approches participatives, des modes de connaissance pluriels et de l'interprétation ancrée dans la culture, en particulier dans les systèmes alimentaires, la résilience climatique et la gouvernance environnementale. Dans l'ensemble, la discussion a reflété une prise de conscience croissante du rôle important que l'évaluation a à jouer pour aider les organisations et les communautés à naviguer dans des futurs changeants et incertains.

## OBJECTIFS

---

La discussion a invité les membres d'EvalforEarth à réfléchir à la manière dont la prospective peut renforcer la pratique de l'évaluation dans les domaines de la sécurité alimentaire, de l'environnement et du développement agricole. Les contributeurs ont notamment exploré comment l'évaluation peut soutenir une meilleure prise de décision dans des contextes incertains et en mutation rapide ; comment des outils orientés vers l'avenir peuvent être intégrés dans la conception, la mise en œuvre, l'analyse et les recommandations de l'évaluation ; et quelles capacités de prospective les évaluateurs, les commanditaires et les organisations pourraient devoir utiliser de manière pratique et responsable.

La conversation a également examiné à quoi pourrait ressembler une évaluation éclairée par l'avenir dans des programmes concrets, en particulier ceux qui opèrent dans des domaines marqués par les risques climatiques, l'évolution des systèmes alimentaires, les pressions environnementales, la gouvernance des ressources naturelles, les moyens de subsistance agricoles et les défis en matière de résilience.

## QUESTIONS DIRECTRICES

---

1. Dans des contextes d'incertitude climatique, de changements environnementaux rapides et de réalités géopolitiques en mutation, où avez-vous constaté les limites de l'évaluation rétrospective ? Comment cela a-t-il affecté l'utilisation des résultats ?
2. Quels outils ou méthodes de prospective avez-vous rencontrés dans votre pratique de l'évaluation ? Qu'est-ce qui les a rendus utiles ou difficiles à appliquer ? Quels outils de prospective, le cas échéant, avez-vous utilisés personnellement ?
3. Comment notre interprétation des critères du CAD (tels que la pertinence et la durabilité) à travers le prisme de la prospective pourrait-elle modifier ce que nous mesurons, la manière dont nous mesurons et la façon dont nous formulons nos recommandations ?

4. Où voyez-vous des opportunités d'intégrer la prospective et l'évaluation dans les contextes de la sécurité alimentaire, de l'environnement et de l'agriculture ?
5. Quelles compétences, ressources et changements institutionnels seraient nécessaires pour faire de la prospective une partie intégrante de la conception et de la commande d'évaluations ?

## DIX CONTRIBUTIONS ET IDÉES CLÉS

---

### 1. Pourquoi l'évaluation rétrospective devient insuffisante

Les participants ont convenu que l'évaluation reste essentielle pour comprendre les performances passées et soutenir la responsabilisation, l'apprentissage et la prise de décision. Mais de nombreux contributeurs ont également noté que les données rétrospectives seules sont souvent insuffisantes dans des contextes marqués par l'incertitude et des changements rapides. Les programmes de sécurité alimentaire, environnementaux et agricoles opèrent désormais dans des conditions de plus en plus instables, notamment en raison des perturbations climatiques, de la volatilité des marchés, de l'instabilité politique, des pressions migratoires, de la perte de biodiversité et des contraintes en matière de ressources. Dans ces environnements, les évaluations peuvent rapidement perdre leur pertinence si les hypothèses sur lesquelles reposent les programmes ne sont plus valables.

Une autre préoccupation soulevée tout au long de la discussion concernait le timing. Les résultats des évaluations arrivent souvent après que des décisions clés ont déjà été prises, les budgets alloués, les partenariats restructurés ou les priorités stratégiques modifiées. Les contributeurs ont donc souligné la nécessité d'intégrer l'apprentissage tourné vers l'avenir plus tôt dans le cycle d'évaluation afin que celle-ci puisse mieux soutenir l'adaptation, la réflexion stratégique et la prise de décision dans des conditions changeantes.

### 2. La prospective doit être comprise comme une réflexion structurée sur l'incertitude, et non comme une prédiction

Un thème récurrent de la discussion a été la nécessité de distinguer la prospective de la prévision ou de la spéculation. Les contributeurs ont noté que les évaluateurs se montrent souvent prudents face à la réflexion prospective, car l'évaluation est censée rester fondée sur des données factuelles et crédible.

Mais les participants ont souligné que la prospective ne consiste pas à prédire un résultat unique. Sa valeur réside dans le fait qu'elle aide les évaluateurs à explorer l'incertitude de manière plus systématique, à examiner les hypothèses et à réfléchir à la manière dont l'évolution des conditions peut affecter les décisions actuelles.

Cela a été jugé particulièrement important pour la pratique de l'évaluation. Une évaluation éclairée par l'avenir n'exige pas des évaluateurs qu'ils émettent des affirmations non fondées sur ce qui va se passer. Au contraire, elle encourage à accorder une attention plus grande aux risques émergents, aux hypothèses fragiles, à l'évolution des conditions et à la résilience des recommandations face à l'incertitude

De nombreux participants y ont vu un prolongement pratique de l'évaluation elle-même, en particulier dans des contextes où les conditions évoluent plus rapidement que ne peuvent le saisir les cycles d'évaluation traditionnels.

### 3. L'évaluation prospective peut renforcer les théories du changement

Un thème récurrent de la discussion a été la nécessité de repenser la manière dont les évaluateurs utilisent les théories du changement. Plusieurs participants ont noté que de nombreuses théories du changement sont souvent traitées comme des cadres de planification statiques décrivant les trajectoires prévues entre les activités, les résultats et l'impact. Dans la pratique, cependant, ces trajectoires sont façonnées par l'incertitude, les perturbations, l'émergence ou l'évolution des conditions du système.

Plusieurs intervenants ont fait valoir que les théories du changement devaient être abordées comme des hypothèses évolutives plutôt que comme des énoncés figés de la logique du programme. Dans cette perspective, l'évaluation peut se demander non seulement si la théorie du changement a été mise en œuvre, mais aussi si les hypothèses sous-jacentes au programme sont toujours valables et comment elles pourraient être affectées par les tendances, les chocs et les incertitudes futurs.

Cela a été jugé particulièrement pertinent dans les domaines de la sécurité alimentaire, de l'agriculture et de la résilience climatique. Un programme de moyens de subsistance agricoles peut reposer sur des hypothèses concernant l'accès à la terre, la stabilité saisonnière, les marchés des intrants ou la disponibilité de main-d'œuvre qui perdent de leur fiabilité au fil du temps. Un programme de résilience climatique peut s'articuler autour de stratégies efficaces dans les conditions actuelles, mais moins viables face aux pressions climatiques futures. De même, les interventions sur les systèmes alimentaires peuvent s'appuyer sur des cadres politiques, des comportements des consommateurs ou des conditions de marché susceptibles d'évoluer rapidement. Une évaluation éclairée par l'avenir peut rendre ces hypothèses plus visibles et évaluer si elles restent crédibles.

Plusieurs contributeurs ont identifié cela comme l'un des points d'entrée les plus pratiques pour intégrer la prospective dans l'évaluation. Plutôt que de traiter la réflexion sur l'avenir comme un exercice distinct, les évaluateurs peuvent commencer par poser des questions tournées vers l'avenir concernant les hypothèses, la logique et la viabilité à long terme du programme lui-même.

### 4. Quand les outils de prospective deviennent utiles dans l'évaluation

La discussion a exploré plusieurs outils de prospective susceptibles de renforcer l'évaluation dans des contextes marqués par l'incertitude et des changements rapides.

**L'analyse prospective** a été présentée comme un outil utile lors de la conception de l'évaluation, car elle peut aider à identifier les tendances émergentes, les signaux faibles et les pressions externes susceptibles d'affecter le programme ou le secteur au fil du temps. Dans les contextes de sécurité alimentaire et d'environnement, il peut s'agir de signaux climatiques, de changements de politique, de perturbations du marché, d'évolutions technologiques, de pressions sur l'utilisation des terres, de risques de conflit ou de l'évolution des modes de subsistance et des priorités communautaires.

**Le Triangle des futurs** a été présenté comme une méthode permettant d'examiner la relation entre les pressions actuelles, les futurs souhaités et les facteurs institutionnels ou historiques susceptibles de freiner le changement. Les contributeurs ont souligné sa pertinence dans les situations où les programmes sont censés soutenir la transformation tout en opérant au sein de systèmes qui résistent à l'adaptation.

**L'analyse causale par couches** a été mise en avant comme particulièrement utile pour aller au-delà des problèmes visibles et de la dynamique des systèmes afin d'examiner plus en profondeur les visions du monde, les valeurs et les récits.

Plusieurs participants ont estimé que cela était particulièrement pertinent dans les évaluations traitant du changement de système, de la transformation, de la résilience ou du développement régénératif, où les interventions techniques peuvent être limitées par des hypothèses sous-jacentes concernant la croissance, la productivité, la nature, le risque, le pouvoir ou l'autonomie communautaire.

**La planification par scénarios** a souvent été évoquée comme un moyen pratique d'explorer comment différentes conditions futures peuvent affecter la pertinence, l'efficacité ou la durabilité d'un programme. Les scénarios sont particulièrement utiles en cas d'incertitude, lorsque les choix stratégiques dépendent fortement de conditions externes.

**Three Horizons** a été décrit comme un cadre utile pour structurer les discussions sur la transition, notamment sur ce qui doit être maintenu, ce qui pourrait ne plus être viable et quels types de systèmes ou de pratiques pourraient émerger.

Les contributeurs ont également évoqué des approches telles que le **wind-tunnelling** et le **backcasting** comme moyens de tester des recommandations, des stratégies et des objectifs à long terme face à différentes conditions futures. Tout au long de la discussion, ils ont souligné que ces outils ne sont pas destinés à être utilisés de manière mécanique ou dans chaque évaluation. Leur utilité dépend du contexte, de l'objectif de l'évaluation, des décisions à étayer et de la profondeur d'analyse requise.

## **5. La question ne porte pas seulement sur les outils, mais aussi sur le moment, la profondeur et l'intention**

Plusieurs contributeurs ont souligné que l'intégration de la prospective dans l'évaluation ne se résume pas à l'ajout de nouveaux outils ou approches. Un tableau des tendances, un exercice de scénarios ou une matrice des risques peut sembler tourné vers l'avenir sans pour autant améliorer de manière substantielle l'utilité de l'évaluation elle-même. Les participants ont noté que la prospective peut facilement devenir superficielle lorsqu'elle est intégrée trop tard, appliquée de manière générique ou déconnectée des décisions réelles et des besoins d'apprentissage.

Un thème récurrent de la discussion a été l'importance du jugement professionnel. En effet, les contributeurs ont souligné qu'une évaluation éclairée par l'avenir nécessite des décisions mûrement réfléchies quant au moment où la réflexion prospective est pertinente, au degré d'intégration souhaité, aux perspectives qui doivent façonner le processus, et aux types de décisions que l'évaluation est censée éclairer. Par exemple, une brève analyse prospective peut suffire pour une évaluation relativement limitée, tandis qu'une initiative de transformation de systèmes complexes peut nécessiter un travail de scénarios plus approfondi, une construction participative du sens ou une analyse causale par couches.

Dans certains cas, une analyse prospective sommaire peut suffire. Dans d'autres, en particulier dans le cadre d'initiatives de transformation de systèmes complexes, un travail de scénarios plus approfondi, une construction participative du sens ou une analyse causale par couches peuvent s'avérer plus appropriés.

Les participants ont également noté que le moment choisi est important. Lorsque la prospective n'est introduite qu'à la fin d'une évaluation, son influence peut être limitée. Lorsqu'elle est intégrée

plus tôt dans le processus, elle peut façonner les questions d'évaluation, l'engagement des parties prenantes, la collecte de données, l'analyse et les recommandations. Plusieurs contributeurs ont noté que cela peut aider à garantir que l'évaluation réponde plus efficacement aux besoins d'apprentissage stratégique plutôt que de se concentrer uniquement sur la responsabilité rétrospective.

L'intention est également importante. La prospective ne doit pas être utilisée pour donner à une évaluation un aspect innovant. Elle doit être utilisée parce qu'il existe un besoin réel de comprendre l'incertitude, de tester des hypothèses, d'explorer des alternatives ou de soutenir des décisions tournées vers l'avenir. Les contributeurs ont mis en garde contre le fait de traiter la réflexion sur l'avenir comme un exercice de branding ou comme un moyen de faire paraître les évaluations plus innovantes qu'elles ne le sont en réalité.

## **6. Une approche prospective en matière de sécurité alimentaire, d'agriculture et de développement environnemental**

Les participants ont systématiquement souligné la pertinence d'une évaluation prospective dans les domaines de la sécurité alimentaire, de l'environnement et du développement agricole. Ces secteurs évoluent dans des horizons temporels étendus, face à l'incertitude écologique, aux pressions climatiques, à l'évolution des moyens de subsistance, aux conditions du marché et aux relations complexes entre les communautés, les institutions et les systèmes naturels.

En agriculture, les évaluations doivent souvent déterminer si les interventions peuvent rester viables face à l'évolution des précipitations, des conditions du sol, des coûts des intrants, de l'accès au marché ou des incitations politiques. En matière de sécurité alimentaire, les évaluateurs peuvent également devoir examiner non seulement les résultats actuels, mais aussi la vulnérabilité aux chocs futurs, les capacités de résilience et l'évolution des profils de risque. Plusieurs participants ont noté que, dans les programmes environnementaux, la durabilité ne peut être évaluée simplement en se demandant si les activités se sont poursuivies après la clôture du projet. Il s'agit également de comprendre si les systèmes écologiques, institutionnels et communautaires sont préparés à faire face aux pressions futures.

Les participants ont également noté que de nombreux programmes dans ces secteurs s'articulent autour de la résilience, de l'adaptation ou du changement de système. Pourtant, les évaluations de ces programmes restent souvent trop linéaires, trop rétrospectives ou trop axées sur les résultats à court terme. L'évaluation prospective a été considérée comme un moyen de combler cette lacune en aidant les évaluateurs à examiner si les interventions renforcent la capacité d'adaptation et favorisent les conditions d'un changement à long terme.

## **7. Les connaissances locales et plurielles doivent façonner les futurs explorés**

Un thème clé de la discussion était que la réflexion sur l'avenir ne peut être façonnée uniquement par des experts, des consultants ou des décideurs institutionnels. Les participants ont souligné que les communautés concernées, les organisations locales, les agriculteurs, les jeunes, les femmes, les détenteurs de savoirs autochtones et d'autres parties prenantes devraient contribuer à définir quels futurs importent, quels risques sont visibles, quels signaux émergent et quelles formes de résilience sont significatives dans la pratique.

Plusieurs participants ont souligné que cela est particulièrement important dans les domaines de la sécurité alimentaire, de l'agriculture et de l'environnement, où de nombreuses interventions sont façonnées par des hypothèses externes concernant le développement, la productivité, les marchés, l'innovation et la durabilité. Sans une participation locale significative, la prospective

risque de reproduire les mêmes déséquilibres de pouvoir que l'évaluation est souvent censée remettre en question. Une évaluation éclairée par l'avenir devrait donc poser les questions suivantes : quel avenir est imaginé ? Quels savoirs sont considérés comme des preuves ? Quels risques sont prioritaires ? Quels futurs privilégiés sont rendus visibles ?

Les participants ont également reconnu que les acteurs locaux perçoivent souvent les changements émergents avant qu'ils n'apparaissent dans les données officielles. Les agriculteurs peuvent observer des changements dans les précipitations, les schémas de ravageurs ou les conditions du sol bien avant que ces tendances ne soient officiellement documentées. Les jeunes peuvent identifier l'évolution des aspirations, des schémas migratoires ou des opportunités numériques. Les organisations locales peuvent comprendre les sensibilités politiques, les dynamiques de confiance et les systèmes informels qui déterminent si les interventions sont susceptibles de perdurer.

Dans l'ensemble, les contributeurs ont souligné que l'évaluation éclairée par l'avenir gagne en force lorsque les preuves officielles sont combinées à une interprétation ancrée dans la réalité, participative et tenant compte du contexte culturel.

## **8. Les recommandations d'évaluation doivent être testées à l'aune de futurs plausibles**

Plusieurs participants ont noté que les recommandations d'évaluation sont souvent rédigées en partant du principe que les conditions futures ressembleront globalement au présent. Les recommandations peuvent être techniquement solides tout en restant stratégiquement fragiles. Par exemple, elles peuvent dépendre d'un financement stable, d'une continuité politique, de capacités institutionnelles, de la confiance de la communauté ou de conditions environnementales susceptibles d'évoluer avec le temps.

Les participants ont discuté de la manière dont une évaluation prospective peut renforcer les recommandations en les testant par rapport à des scénarios plausibles. Cela peut aider à distinguer différents types de recommandations :

- Certaines recommandations sont solides et restent pertinentes dans plusieurs scénarios d'avenir.
- Certaines sont urgentes car tout retard pourrait accroître la vulnérabilité ou réduire les options futures.
- Certaines sont conditionnelles et dépendent de signaux, d'hypothèses ou de conditions externes spécifiques.
- Certaines sont risquées car elles reposent sur des conditions qui pourraient ne pas perdurer.
- Certaines pourraient devoir être séquencées différemment, adaptées ou reconsidérées si les contextes changent.

Plusieurs contributeurs ont noté que cette approche peut rendre les recommandations plus utiles aux décideurs tout en encourageant une plus grande honnêteté face à l'incertitude. Plutôt que de présenter les recommandations comme des prescriptions figées, les évaluateurs peuvent les formuler comme des options stratégiques façonnées par différents niveaux de risque, d'adaptabilité et de résilience dans des conditions changeantes

## 9. La culture organisationnelle et les pratiques de commande doivent évoluer

La discussion a mis en évidence que l'évaluation prospective dépend autant de la culture institutionnelle et des pratiques de commande que des outils ou des approches.

De nombreuses évaluations sont principalement commandées à des fins de conformité, souvent dans des délais serrés et avec une flexibilité limitée pour l'adaptation ou la réflexion. Dans de tels cas, il est difficile d'intégrer la prospective de manière significative. Les participants ont suggéré que les commanditaires jouent un rôle important pour déterminer si l'apprentissage tourné vers l'avenir s'intègre au processus d'évaluation. Plusieurs contributeurs ont suggéré que les termes de référence pourraient accorder une plus grande attention à l'incertitude, aux risques émergents, à la pertinence future et à la résilience des recommandations dans un contexte en mutation.

La discussion a également souligné l'importance du leadership et de la culture organisationnelle. Les données probantes sont plus susceptibles d'influencer les décisions lorsque les organisations créent un espace propice à l'apprentissage, à la réflexion et à une discussion franche. L'évaluation prospective peut exiger des institutions qu'elles remettent en question les hypothèses existantes, qu'elles réexaminent les plans existants et qu'elles s'engagent plus ouvertement dans des voies alternatives.

Les participants ont noté que les évaluateurs pourraient également avoir besoin de nouvelles compétences. Celles-ci comprennent les compétences en animation, la pensée systémique, la conception de scénarios, l'analyse prospective, les méthodes participatives d'étude des futurs, la construction de sens stratégique et la capacité à communiquer clairement l'incertitude. Dans le même temps, les évaluateurs n'ont pas tous besoin de devenir des futurologues professionnels. Dans de nombreux cas, la solution pourrait résider dans la collaboration entre évaluateurs, praticiens de la prospective, experts locaux et spécialistes sectoriels.

## 10. La prospective peut rendre l'évaluation plus utile aux décideurs

Certains participants ont fait part de leurs craintes que l'intégration de la réflexion prospective dans l'évaluation ne dilue la rigueur ou ne fasse basculer l'évaluation trop loin dans la spéculation. Cependant, une grande partie de la discussion a pointé dans la direction opposée : lorsqu'elle est bien utilisée, la prospective peut renforcer l'utilisation des données factuelles en rendant l'évaluation plus pertinente pour les décisions concrètes dans des conditions changeantes.

Les contributeurs ont souligné qu'une évaluation éclairée par l'avenir ne remplace pas les données empiriques. Au contraire, elle encourage les évaluateurs à réfléchir à la manière dont les données doivent être interprétées en situation d'incertitude et à la façon dont l'évolution des conditions peut affecter la pertinence des conclusions au fil du temps. Cela peut également aider les décideurs à aborder de manière plus critique les hypothèses, les compromis ainsi que les risques et choix stratégiques.

En ce sens, l'évaluation éclairée par l'avenir a été considérée comme un moyen de renforcer le lien entre les données et la prise de décision. La discussion est revenue à plusieurs reprises sur une série de questions pratiques : Quelles décisions l'évaluation est-elle censée éclairer ? Quelles incertitudes entourent ces décisions ? De quelles données a-t-on besoin aujourd'hui ? Quels signaux faut-il continuer à surveiller une fois l'évaluation terminée ? Comment les recommandations peuvent-elles mieux soutenir l'adaptation plutôt que la simple conformité ?

Les participants y ont vu une opportunité cruciale pour EvalforEarth et la communauté de l'évaluation au sens large. L'évaluation peut rester fondée sur des données tout en devenant plus réactive face à l'incertitude, à l'adaptation et au changement à long terme.



## **CE QUE CELA SIGNIFIE EN PRATIQUE POUR LES COMMANDITAIRES D'ÉVALUATION**

Plusieurs contributeurs ont souligné que les commanditaires jouent un rôle important pour déterminer si l'évaluation éclairée par l'avenir deviendra significative dans la pratique. Cela peut impliquer d'examiner les hypothèses, de mener une analyse prospective légère, de tester les recommandations à l'aune de futurs plausibles ou d'animer des sessions stratégiques de construction de sens avec les parties prenantes. Les commanditaires devraient également s'assurer que les délais, les budgets et les livrables permettent une réflexion significative plutôt qu'un simple rapport rétrospectif.

### **Pour les équipes d'évaluation**

Les équipes d'évaluation peuvent commencer par des mesures concrètes. Celles-ci peuvent inclure la révision des théories du changement en tant qu'hypothèses évolutives, l'examen des hypothèses qui se sont confirmées et de celles qui pourraient s'affaiblir, ainsi que l'identification des risques et incertitudes émergents. Les contributeurs ont également discuté de l'intégration de questions sur l'avenir dans les entretiens et les ateliers, ainsi que de l'utilisation de scénarios ou de simulations pour tester les recommandations. Plusieurs participants ont souligné l'importance de communiquer clairement l'incertitude sans exagérer la confiance.

### **Pour les équipes de programme**

Les participants ont noté que les équipes d'évaluation peuvent utiliser l'évaluation comme une occasion de réexaminer l'orientation stratégique et les modèles de mise en œuvre dans un contexte en mutation. Une évaluation éclairée par l'avenir peut aider à identifier les domaines où une adaptation est nécessaire, ceux où les approches actuelles restent viables et ceux où une transformation plus profonde pourrait être requise. Elle peut également soutenir le développement de systèmes de suivi qui détectent les signaux émergents et les conditions changeantes parallèlement aux indicateurs prédéfinis.

### **Pour les partenaires locaux et les communautés**

Les acteurs locaux devraient être impliqués en tant qu'interprètes du changement et contributeurs à des processus d'apprentissage tournés vers l'avenir. Leurs connaissances peuvent aider à identifier les risques émergents, à contextualiser les données et à remettre en question les hypothèses que les évaluateurs externes ou les bailleurs de fonds pourraient négliger. Les contributeurs ont souligné que cela est particulièrement important dans les systèmes alimentaires, agricoles et environnementaux, où l'expérience vécue et les connaissances écologiques sont essentielles pour comprendre le changement.

### **Pour la communauté EvalforEarth**

La discussion a également mis en évidence des opportunités d'apprentissage continu et de renforcement des capacités au sein de la communauté EvalforEarth. Les participants ont souligné la valeur potentielle d'exemples pratiques, de modèles, de formations courtes et d'échanges entre pairs sur la manière d'intégrer la prospective dans les processus d'évaluation. Les domaines identifiés pour une exploration future comprenaient les recommandations fondées sur des scénarios, les approches participatives de l'avenir, les théories du changement tournées vers l'avenir et l'utilisation de la prospective dans les évaluations du climat, des systèmes alimentaires et de l'environnement.

## CONCLUSIONS

---

La discussion a renforcé l'idée que l'évaluation reste essentielle pour comprendre la performance, la responsabilité et l'apprentissage. Dans le même temps, les intervenants ont souligné à plusieurs reprises que de nombreux programmes opèrent désormais dans des conditions façonnées par la volatilité climatique, l'insécurité alimentaire, les perturbations écologiques, les conflits, les changements technologiques et des contraintes de ressources. Dans ces contextes, l'évaluation doit de plus en plus aider les organisations et les communautés à s'adapter à des conditions changeantes, à examiner les hypothèses et à réfléchir plus attentivement aux risques et aux décisions futurs.

Les participants ont également souligné que la prospective n'est pas une prédiction. Elle offre plutôt des moyens de travailler de manière plus systématique avec l'incertitude, de tester les hypothèses et d'explorer comment le fait de prendre en compte différentes conditions futures peut influencer les choix actuels. Lorsqu'elle est intégrée à l'évaluation, la prospective peut contribuer à renforcer l'apprentissage, à étayer des recommandations plus résilientes et à rendre les résultats de l'évaluation plus utiles pour la prise de décision dans des environnements en mutation. Tout au long de la discussion, cinq thèmes sont revenus de manière récurrente :

1. L'évaluation doit mieux s'adapter à l'incertitude et à l'évolution des conditions.
2. Les théories du changement doivent être considérées comme des hypothèses évolutives pouvant être réexaminées à la lumière de l'évolution des conditions.
3. Les outils de prospective tels que l'analyse prospective, les scénarios, l'analyse causale par couches, les trois horizons, le triangle des futurs et la simulation en soufflerie peuvent renforcer l'évaluation lorsqu'ils sont utilisés au bon moment, avec la profondeur et l'intention requises.
4. Les connaissances locales et plurielles doivent jouer un rôle central dans la manière dont les risques, les priorités et les possibilités futurs sont appréhendés.
5. Une évaluation éclairée par l'avenir nécessite des cultures institutionnelles favorables, des capacités appropriées et des pratiques de commande qui laissent place à l'apprentissage, à la réflexion et à l'adaptation.

Pour la sécurité alimentaire, le développement environnemental et agricole, les implications sont considérables. Ces secteurs opèrent déjà en lien avec l'avenir, notamment en ce qui concerne les conditions climatiques, les moyens de subsistance, les écosystèmes et les changements intergénérationnels. L'évaluation doit donc être mieux outillée pour examiner l'évolution des conditions, réévaluer les hypothèses et étayer les décisions dans des contextes incertains. La discussion a également mis en évidence une opportunité importante pour EvalforEarth de continuer à construire une communauté de pratique autour d'une évaluation éclairée par l'avenir qui soit rigoureuse, pratique, participative et ancrée dans les réalités des systèmes alimentaires, de la résilience climatique et des changements environnementaux.

## REMERCIEMENTS

---

L'équipe d'EvalforEarth tient à remercier tous les participants pour leurs contributions réfléchies à la discussion. Leurs réflexions, leurs questions et leurs exemples ont permis de mettre en lumière à la fois les opportunités et les défis pratiques liés à l'intégration de la prospective et de la réflexion sur l'avenir dans l'évaluation.

Modération des discussions, sélection et compilation des résultats: **Steven Lynn Lichty** et **Innocent Chamisa**.